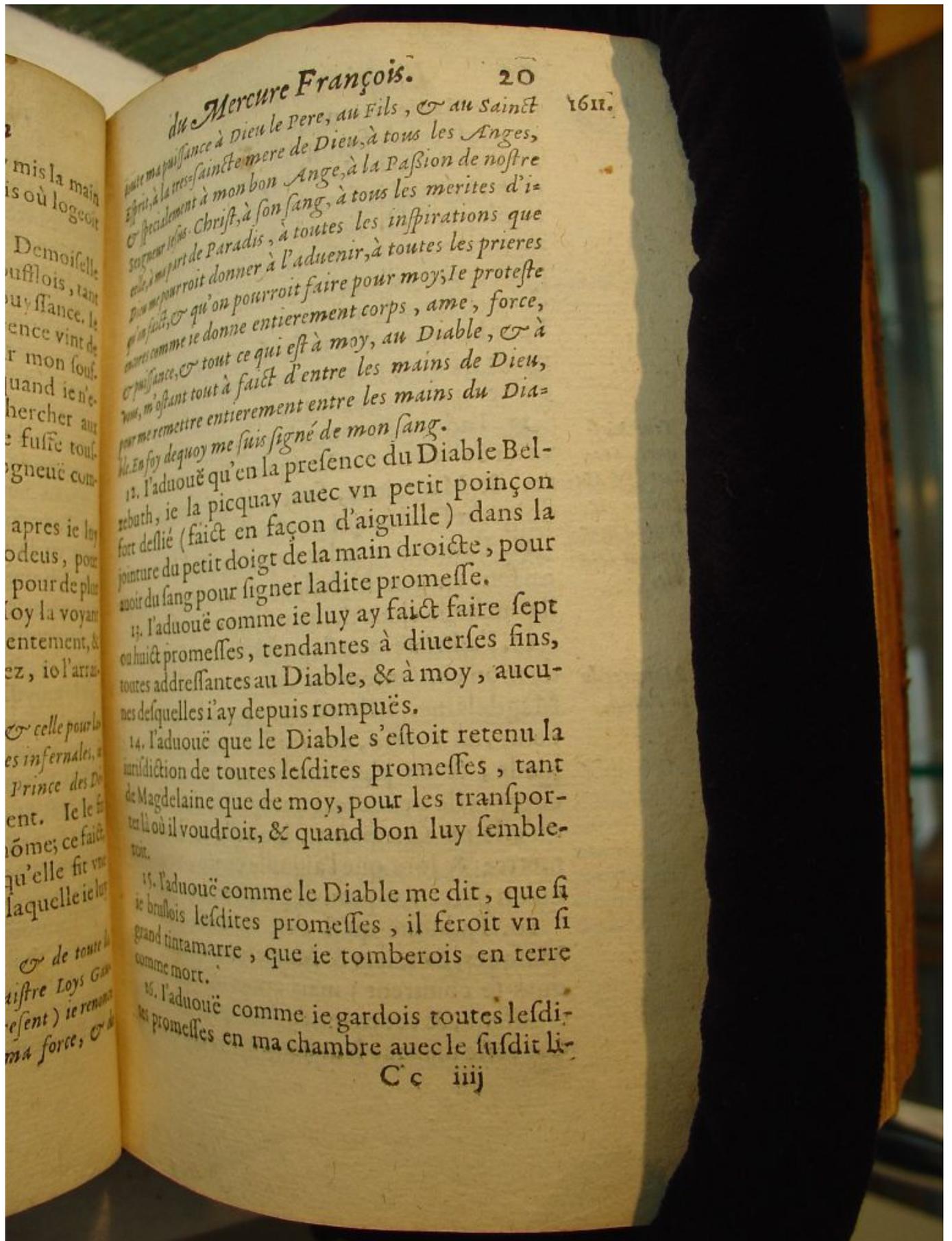


1611_020r.jpg



du Mercure François.

20

1611.

toute ma puissance à Dieu le Pere, au Fils, & au Saint
 Esprit, à la tres-saincte mere de Dieu, à tous les Anges,
 & spécialement à mon bon Ange, à la Passion de nostre
 seigneur Iesus-Christ, à son sang, à tous les merites d'i-
 celle, à ma part de Paradis, à toutes les inspirations que
 Dieu me pourroit donner à l'aduenir, à toutes les prieres
 qu'on feroit, & qu'on pourroit faire pour moy, Je proteste
 comme ie donne entierement corps, ame, force,
 & puissance, & tout ce qui est à moy, au Diable, & à
 vous, m'osant tout à fait d'entre les mains de Dieu,
 pour me remettre entierement entre les mains du Dia-
 ble. En foy de quoy me suis signé de mon sang.

12. l'aduouë qu'en la presence du Diable Bel-
zebuth, ie la picquay avec vn petit poinçon
 fort dellié (faict en façon d'aiguille) dans la
 jointure du petit doigt de la main droicte, pour
 auoir du sang pour signer ladite promesse.

13. l'aduouë comme ie luy ay faict faire sept
 ou huit promesses, tendantes à diuerses fins,
 toutes adressantes au Diable, & à moy, aucu-
 nes desquelles i'ay depuis rompuës.

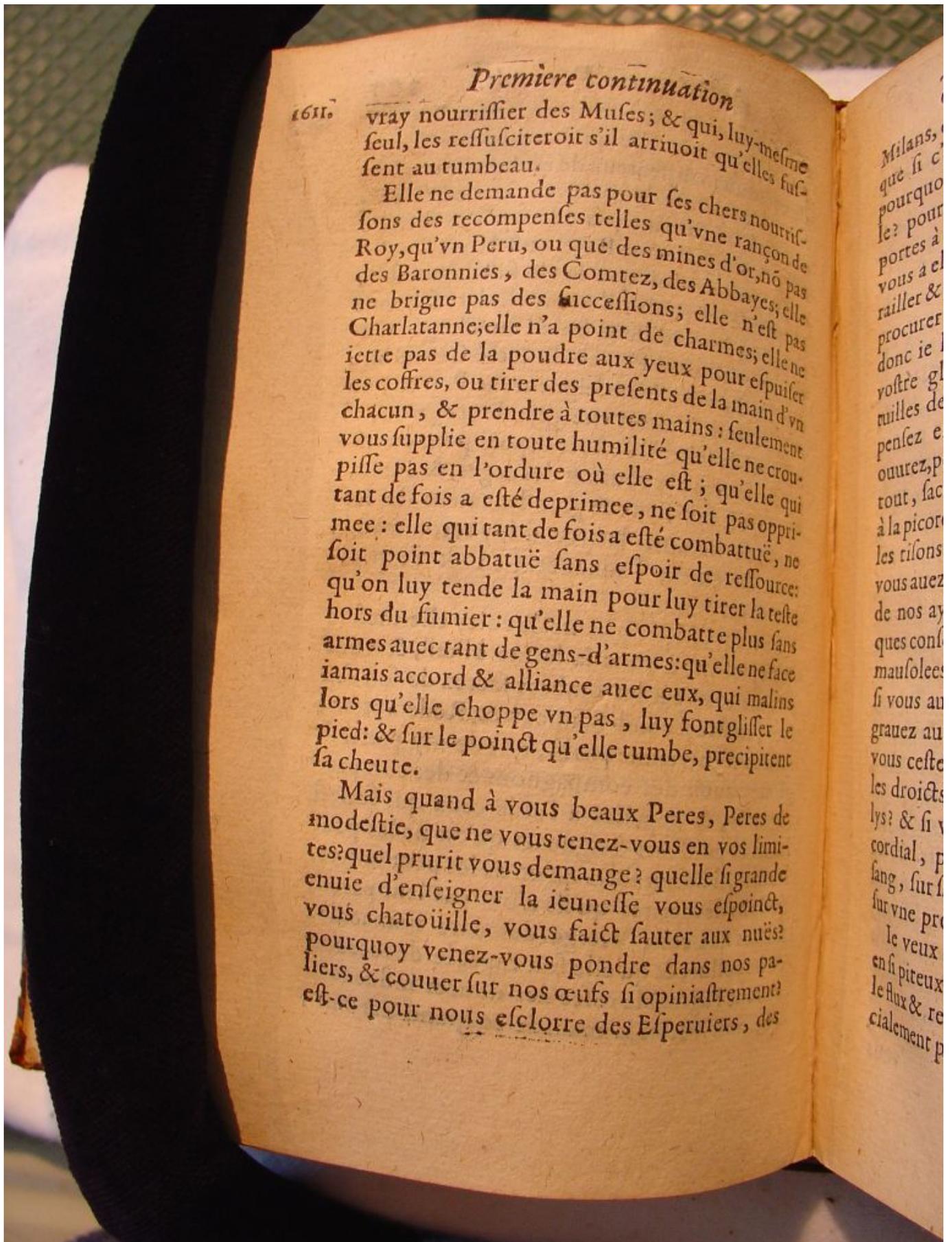
14. l'aduouë que le Diable s'estoit retenu la
 iurisdiction de toutes lescdites promesses, tant
 de Magdelaine que de moy, pour les transpor-
 ter là où il voudroit, & quand bon luy sembleroit.

15. l'aduouë comme le Diable me dit, que si
 ie bruslois lescdites promesses, il feroit vn si
 grand tintamarre, que ie tomberois en terre
 comme mort.

16. l'aduouë comme ie gardois toutes lescdi-
 tes promesses en ma chambre avec le susdit li-

C c iij

1611_207v.jpg



Premiere continuation

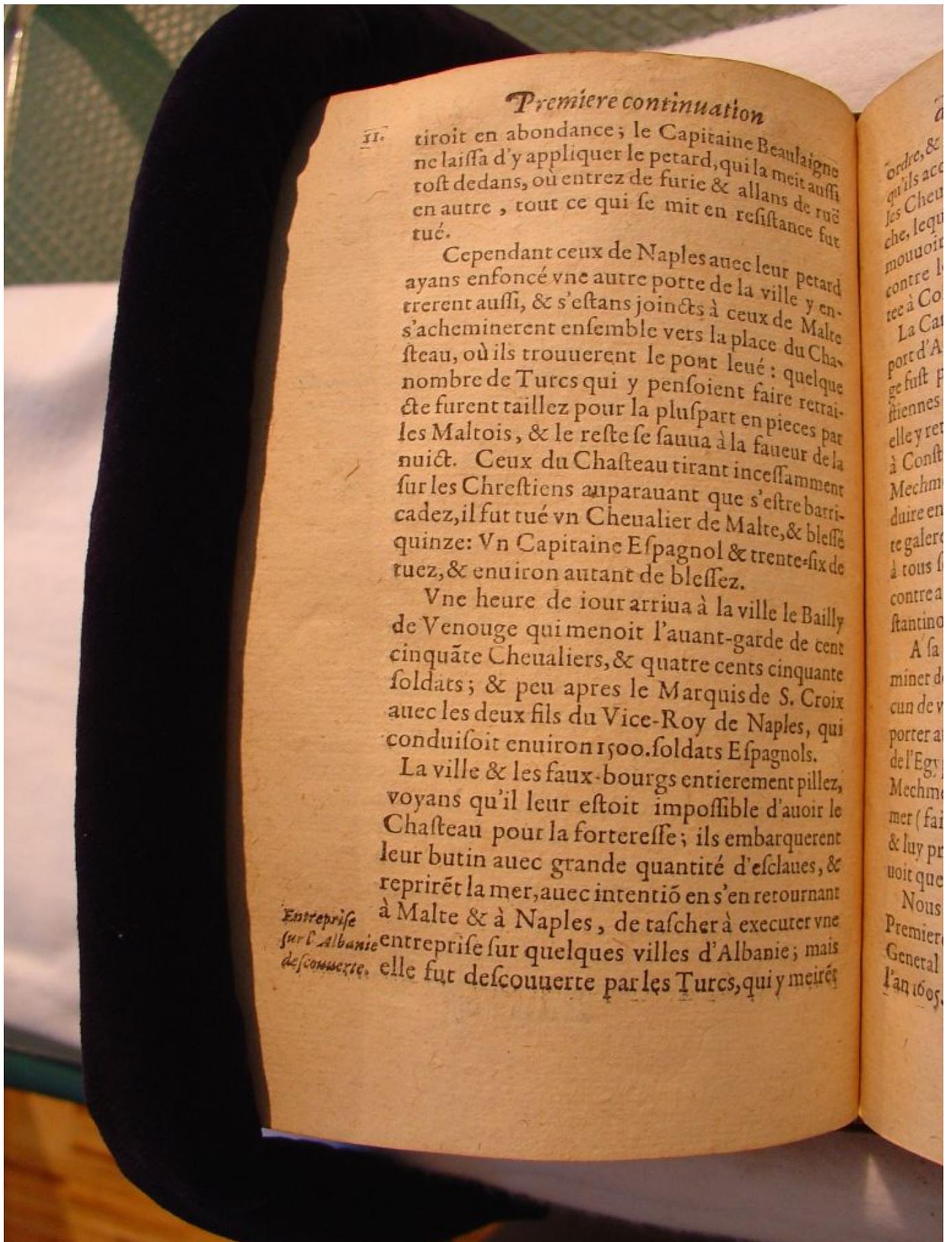
1611. vray nourrisier des Muses; & qui, luy-mesme
seul, les ressusciteroit s'il arriuoit qu'elles fuf-
sent au tumbeau.

Elle ne demande pas pour ses chers nourris-
sons des recompenses telles qu'une rançon de
Roy, qu'un Peru, ou que des mines d'or, nō pas
des Baronniez, des Comtez, des Abbayes; elle
ne brigue pas des successions; elle n'est pas
Charlatanne; elle n'a point de charmes; elle ne
iette pas de la poudre aux yeux pour espuiser
les coffres, ou tirer des presents de la main d'un
chacun, & prendre à toutes mains: seulement
vous supplie en toute humilité qu'elle ne crou-
pisse pas en l'ordure où elle est; qu'elle qui
tant de fois a esté deprimee, ne soit pas oppri-
mee: elle qui tant de fois a esté combattuë, ne
soit point abbatuë sans espoir de ressource:
qu'on luy tende la main pour luy tirer la teste
hors du fumier: qu'elle ne combatte plus sans
armes avec tant de gens-d'armes: qu'elle ne face
iamais accord & alliance avec eux, qui malins
lors qu'elle choppe un pas, luy font glisser le
pied: & sur le poinct qu'elle tombe, precipitent
sa cheute.

Mais quand à vous beaux Peres, Peres de
modestie, que ne vous tenez-vous en vos limi-
tes? quel prurit vous demange? quelle si grande
enuie d'enseigner la ieunesse vous espoinct,
vous chatouille, vous faict sauter aux nuës?
pourquoy venez-vous pondre dans nos pa-
liers, & couuer sur nos œufs si opiniastrément?
est-ce pour nous esclorre des Esperuiers, des

Milans,
que si c
pourquo
le? pour
portes à
vous a el
railler &
procurer
donc ie
vostre gl
ruilles de
pensez e
ouurez, p
tout, sac
à la picor
les rison
vous auez
de nos ay
ques conf
mausolee
si vous au
graez au
vous ceste
les droict
lys? & si v
cordial, P
sang, sur l
sur vne pr
le veux
en si pitreux
le flux & re
cialement p

1611_276v.jpg



Premiere continuation

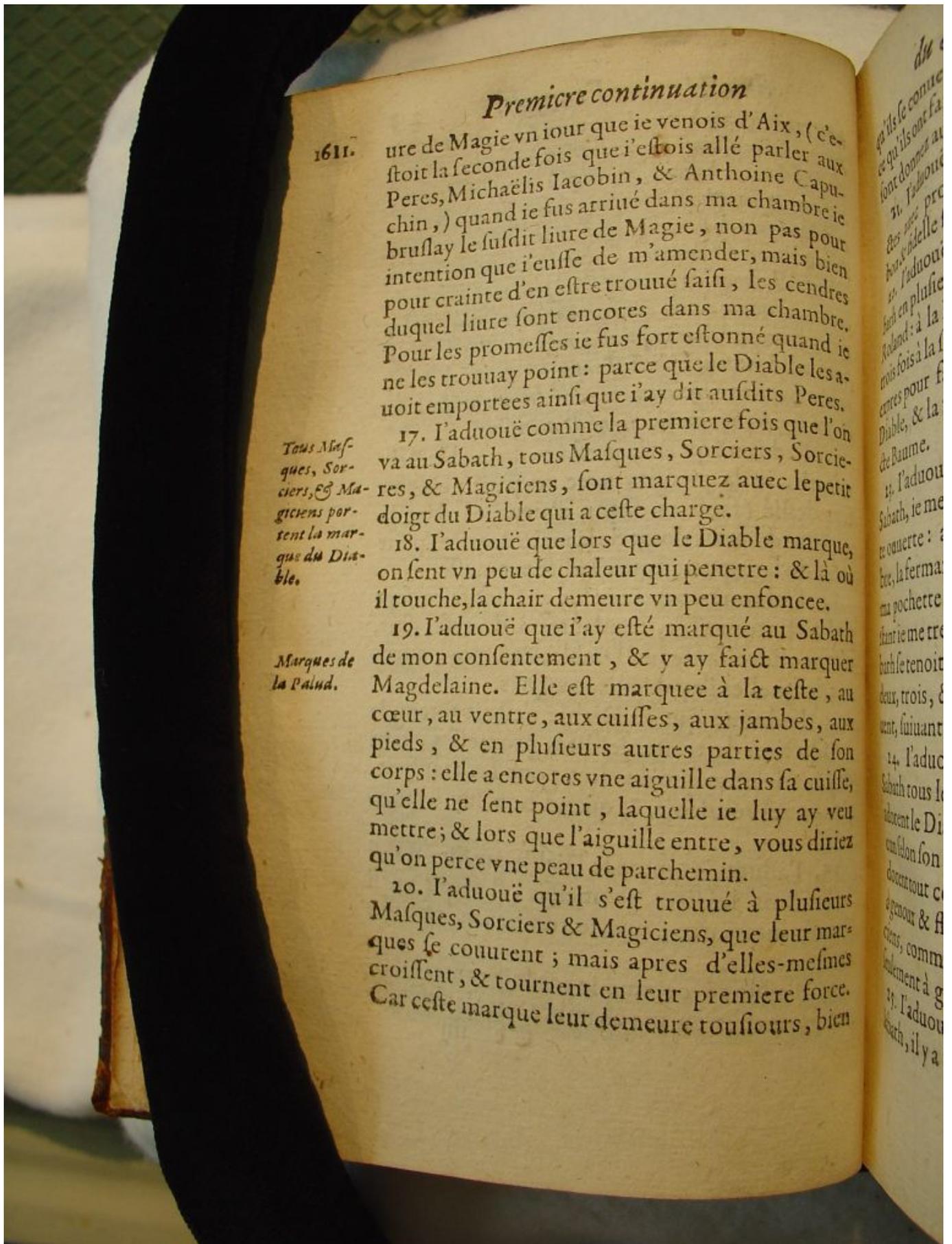
II. tiroit en abondance; le Capitaine Beaufrain ne laissa d'y appliquer le petard, qui la mit aussi tost dedans, où entrez de furie & allans de ruë en autre, tout ce qui se mit en resistance fut tué.

Cependant ceux de Naples avec leur petard ayans enfoncé vne autre porte de la ville y entrerent aussi, & s'estans joinctz à ceux de Malte s'acheminèrent ensemble vers la place du Chasteau, où ils trouuerent le pont leué: quelque nombre de Turcs qui y pensoient faire retraire furent taillez pour la pluspart en pieces par les Maltois, & le reste se sauua à la faueur de la nuit. Ceux du Chasteau tirant incessamment sur les Chrestiens au parauant que s'estre barricadez, il fut tué vn Cheualier de Malte, & blessé quinze: Vn Capitaine Espagnol & trente-six de tuez, & enuiron autant de blessez.

Vne heure de iour arriua à la ville le Bailly de Venouge qui menoit l'auant-garde de cent cinquante Cheualiers, & quatre cents cinquante soldats; & peu apres le Marquis de S. Croix avec les deux fils du Vice-Roy de Naples, qui conduisoit enuiron 1500. soldats Espagnols.

La ville & les faux-bourgs entierement pillez, voyans qu'il leur estoit impossible d'auoir le Chasteau pour la forteresse; ils embarquerent leur butin avec grande quantité d'esclaves, & reprirēt la mer, avec intentiō en s'en retournant à Malte & à Naples, de tascher à executer vne *Entreprise sur l'Albanie de sonuerie.* entreprise sur quelques villes d'Albanie; mais elle fut descouuerte par les Turcs, qui y meirēt

1611_020v.jpg



Premiere continuation

1611. ure de Magie vn iour que ie venois d'Aix, (c'estoit la seconde fois que i'estois allé parler aux Peres, Michaëlis Iacobin, & Anthoine Capuchin,) quand ie fus arriué dans ma chambre ie bruslay le susdit liure de Magie, non pas pour intention que i'eusse de m'amender, mais bien pour crainte d'en estre trouué faisi, les cendres duquel liure sont encores dans ma chambre. Pour les promesses ie fus fort estonné quand ie ne les trouuay point: parce que le Diable les auoit emportees ainsi que i'ay dit ausdits Peres.

Tous Masques, Sorciers, & Magiciens portent la marque du Diable.

17. l'aduoué comme la premiere fois que l'on va au Sabath, tous Masques, Sorciers, Sorcieres, & Magiciens, sont marquez avec le petit doigt du Diable qui a ceste charge.

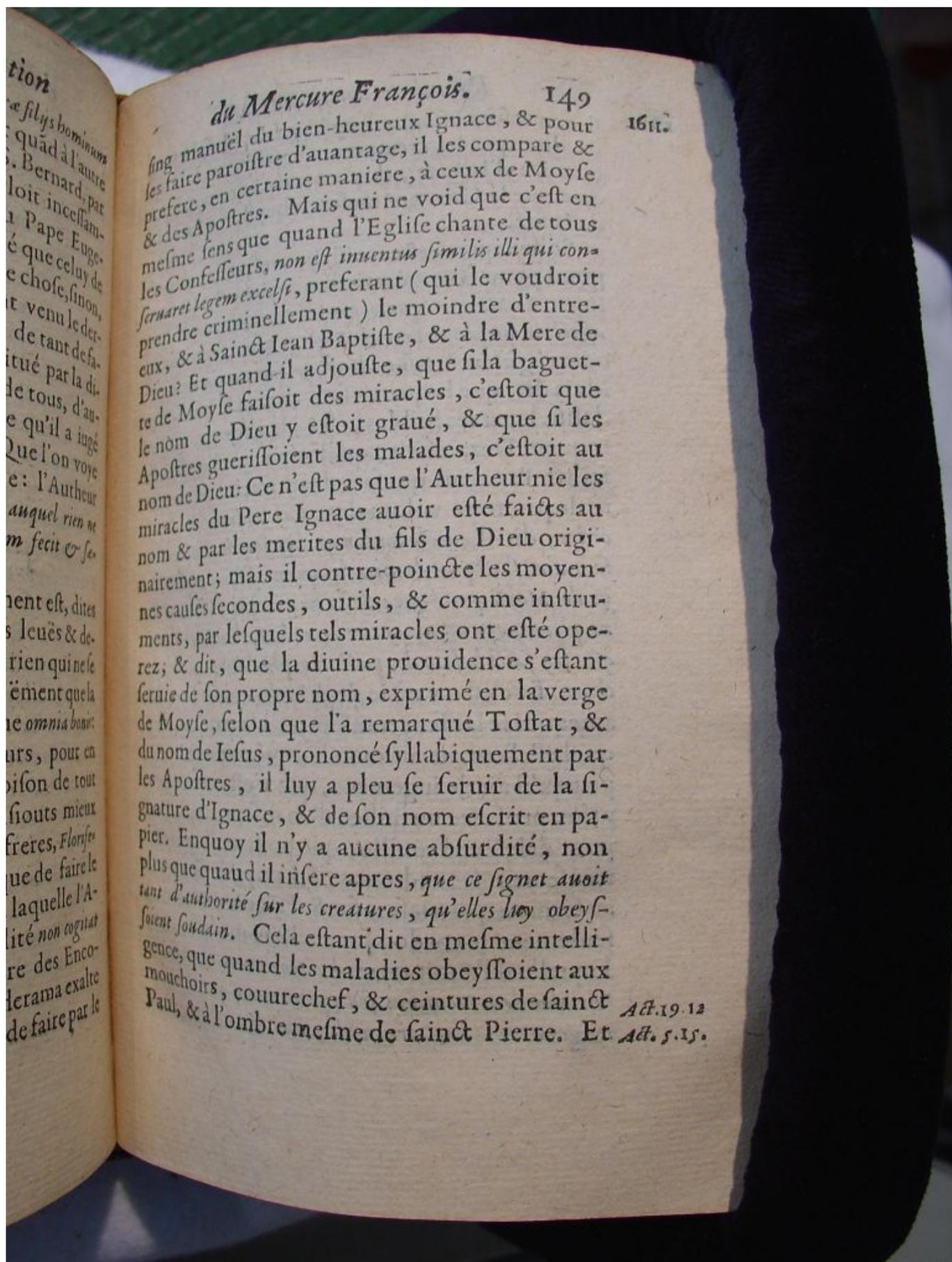
18. l'aduoué que lors que le Diable marque, on sent vn peu de chaleur qui penetre: & là où il touche, la chair demeure vn peu enfoncée.

Marques de la Pâleur.

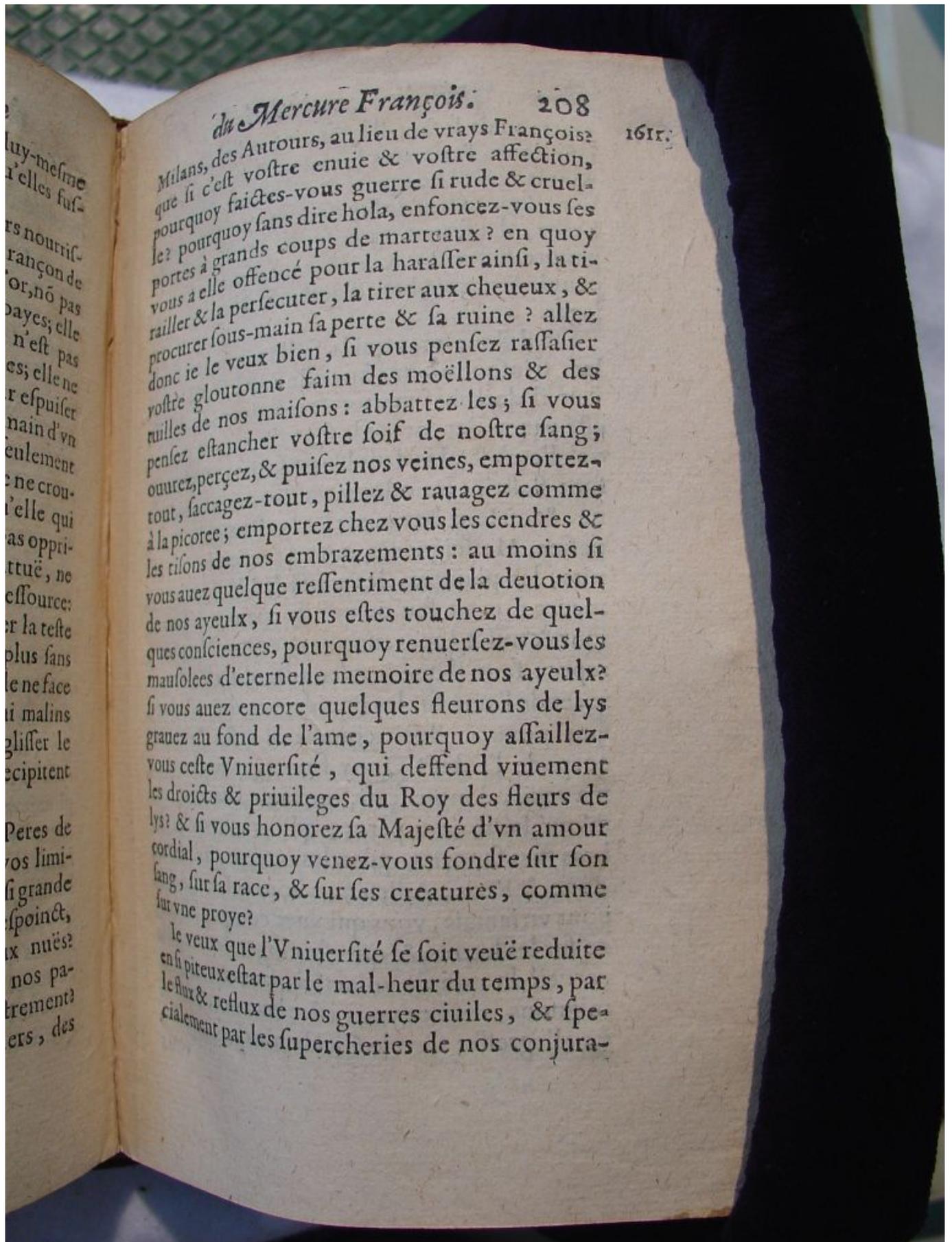
19. l'aduoué que i'ay esté marqué au Sabath de mon consentement, & y ay faict marquer Magdelaine. Elle est marquée à la teste, au cœur, au ventre, aux cuisses, aux jambes, aux pieds, & en plusieurs autres parties de son corps: elle a encores vne aiguille dans sa cuisse, qu'elle ne sent point, laquelle ie luy ay veu mettre; & lors que l'aiguille entre, vous diriez qu'on perce vne peau de parchemin.

20. l'aduoué qu'il s'est trouué à plusieurs Masques, Sorciers & Magiciens, que leur marques se couurent; mais apres d'elles-mesmes croissent, & tournent en leur premiere force. Car ceste marque leur demeure tousiours, bien

1611_149r.jpg



1611_208r.jpg



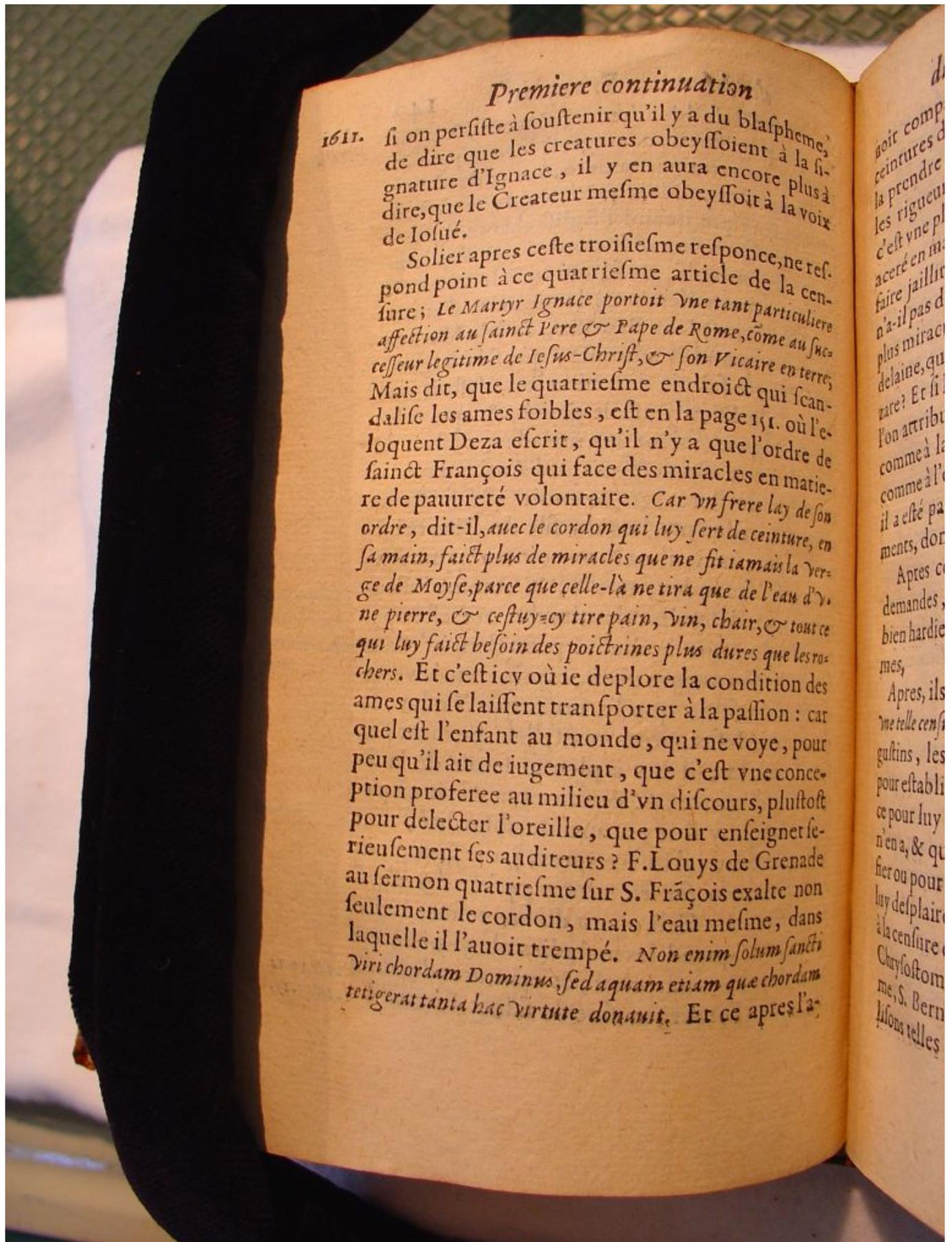
du Mercure François. 208

1611.

Milans, des Autours, au lieu de vrayz François?
 que si c'est vostre enuie & vostre affection,
 pourquoy faictes-vous guerre si rude & cruelle?
 le? pourquoy sans dire hola, enfoncez-vous les
 portes à grands coups de marteaux? en quoy
 vous a elle offensé pour la harasser ainsi, la ti-
 riller & la persecuter, la tirer aux cheueux, &
 procurer sous-main sa perte & sa ruine? allez
 donc ie le veux bien, si vous pensez rassasier
 vostre glotonne faim des moëllons & des
 tuilles de nos maisons: abbattez les; si vous
 pensez estancher vostre soif de nostre sang;
 ouurez, perchez, & puisez nos veines, emportez-
 tout, saccagez-tout, pillez & rauagez comme
 à la picoree; emportez chez vous les cendres &
 les tilons de nos embrazements: au moins si
 vous auez quelque ressentiment de la deuotion
 de nos ayeulx, si vous estes touchez de quel-
 ques consciences, pourquoy renuersez-vous les
 mausolees d'eternelle memoire de nos ayeulx?
 si vous auez encore quelques fleurons de lys
 grauez au fond de l'ame, pourquoy assaillez-
 vous ceste Vniuersité, qui deffend viuement
 les droicts & priuileges du Roy des fleurs de
 lys? & si vous honorez sa Majesté d'un amour
 cordial, pourquoy venez-vous fondre sur son
 sang, sur sa race, & sur ses creatures, comme
 sur vne proye?

le veux que l'Vniuersité se soit veuë reduite
 en si piteux estat par le mal-heur du temps, par
 le flux & reflux de nos guerres ciuiles, & spé-
 cialement par les supercheres de nos conjura-

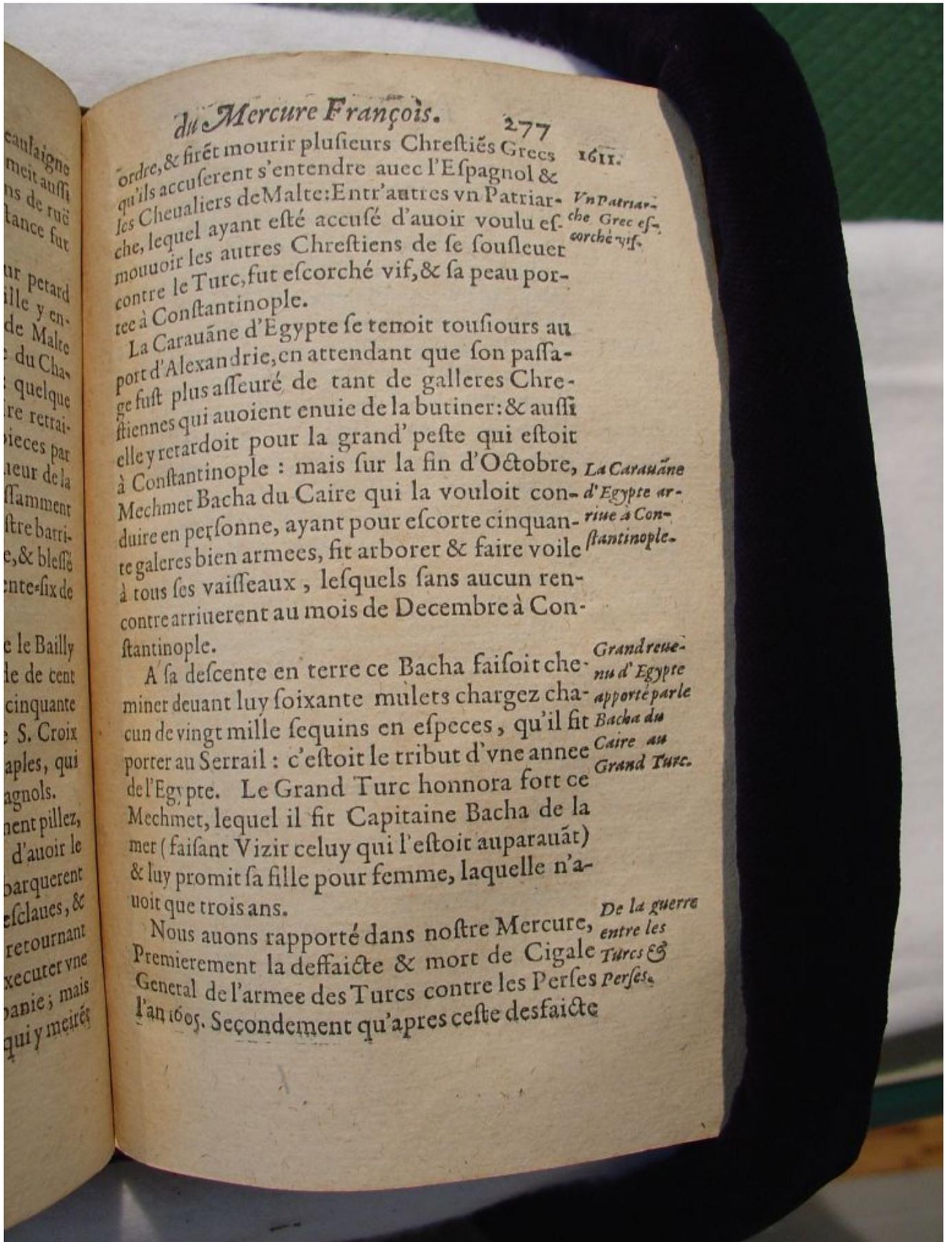
1611_149v.jpg



1611. *Premiere continuation*
si on persiste à soustenir qu'il y a du blaspheme,
de dire que les creatures obeyssioient à la si-
gnature d'Ignace, il y en aura encore plus à
dire, que le Createur mesme obeyssoit à la voix
de Iosué.

Solier apres ceste troisieme responce, ne res-
pond point à ce quatriesme article de la cen-
sure; Le Martyr Ignace portoit vne tant particuliere
affection au saint Pere & Pape de Rome, come au suc-
cesseur legitime de Iesus-Christ, & son Vicair en terre;
Mais dit, que le quatriesme endroit qui scan-
dalise les ames foibles, est en la page 151. où l'e-
loquent Deza escrit, qu'il n'y a que l'ordre de
saint François qui face des miracles en matie-
re de pauvreté volontaire. Car vn frere lay de son
ordre, dit-il, avec le cordon qui luy sert de ceinture, en
sa main, fait plus de miracles que ne fit iamais la ver-
ge de Moysse, parce que celle-là ne tira que de l'eau d'vne
ne pierre, & cestuy-cy tire pain, vin, chair, & tout ce
qui luy fait besoin des poitrines plus dures que les ro-
chers. Et c'est icy où ie deplore la condition des
ames qui se laissent transporter à la passion: car
quel est l'enfant au monde, qui ne voye, pour
peu qu'il ait de iugement, que c'est vne conce-
ption proferee au milieu d'vn discours, plustost
pour delecter l'oreille, que pour enseigner se-
rieusement ses auditeurs? F. Louys de Grenade
au sermon quatriesme sur S. François exalte non
seulement le cordon, mais l'eau mesme, dans
laquelle il l'auoit trempé. *Non enim solum sancti
Viri chordam Dominus, sed aquam etiam que chordam
tetigerat tanta hac virtute donauit.* Et ce apres l'a-

1611_277r.jpg



du Mercure François. 277

1611.

ordre, & firent mourir plusieurs Chrestiens Grecs
qu'ils accuserent s'entendre avec l'Espagnol &
les Cheualiers de Malte: Entr'autres vn Patriar-
che, lequel ayant esté accusé d'auoir voulu es-
mouuoir les autres Chrestiens de se souleuer
contre le Turc, fut escorché vif, & sa peau por-
tee à Constantinople.

*Vn Patriar-
che Grec es-
corché vif.*

La Carauâne d'Egypte se tenoit tousiours au
port d'Alexandrie, en attendant que son passa-
ge fust plus asseuré de tant de galleres Chre-
stiennes qui auoient enuie de la butiner: & aussi
elle y rerardoit pour la grand' peste qui estoit
à Constantinople: mais sur la fin d'Octobre,
Mechmet Bacha du Caire qui la vouloit con-
duire en personne, ayant pour escorte cinquan-
te galeres bien armees, fit arborer & faire voile
à tous ses vaisseaux, lesquels sans aucun ren-
contre arriuerent au mois de Decembre à Con-
stantinople.

*La Carauâne
d'Egypte ar-
riue à Con-
stantinople.*

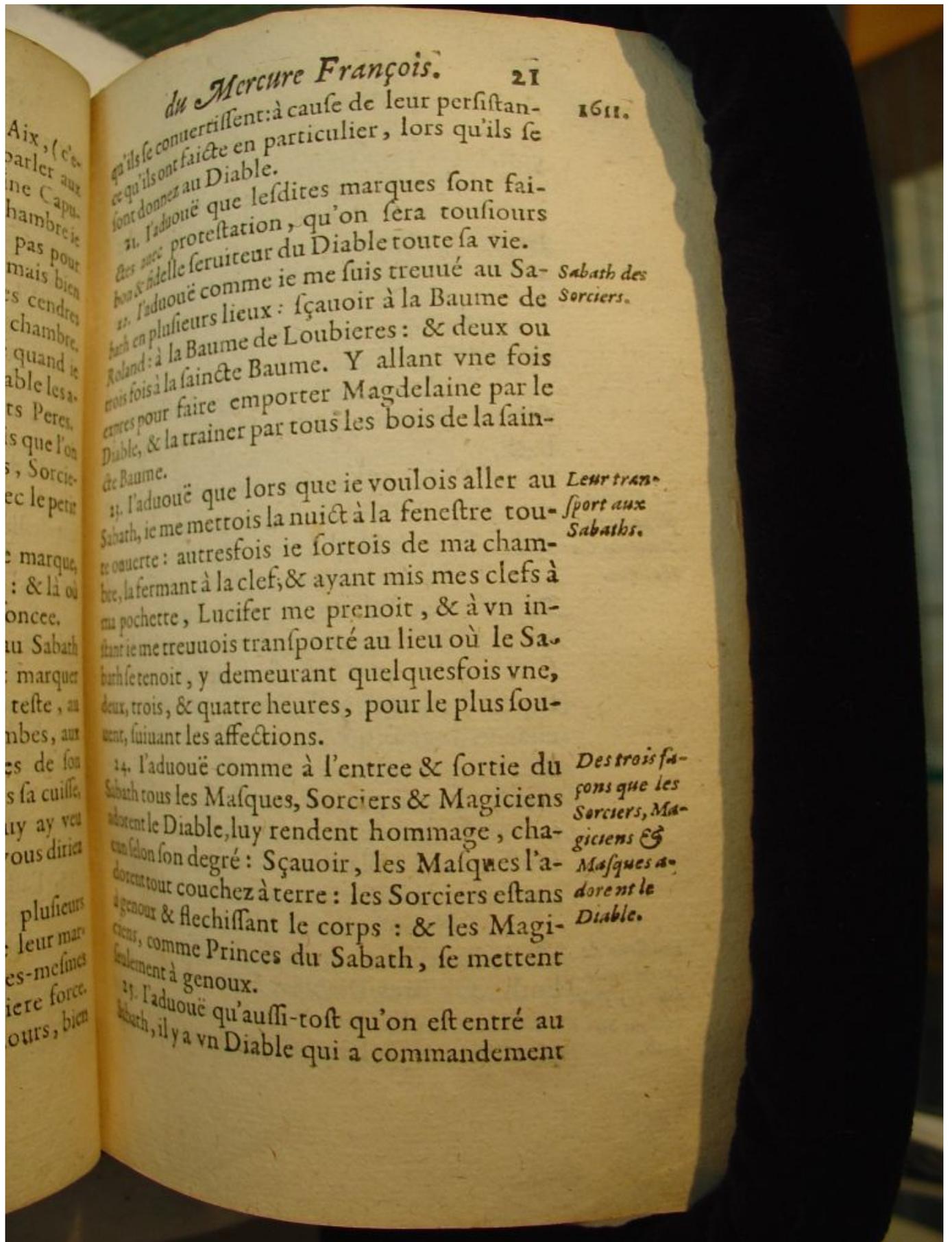
A sa descente en terre ce Bacha faisoit che-
miner deuant luy soixante mulets chargez cha-
cun de vingt mille sequins en especes, qu'il fit
porter au Serrail: c'estoit le tribut d'vne annee
de l'Egypte. Le Grand Turc honnora fort ce
Mechmet, lequel il fit Capitaine Bacha de la
mer (faisant Vizir celuy qui l'estoit auparauât)
& luy promit sa fille pour femme, laquelle n'a-
uoit que trois ans.

*Grand reue-
nu d'Egypte
apporté par le
Bacha du
Caire au
Grand Turc.*

Nous auons rapporté dans nostre Mercure,
Premierement la deffaiete & mort de Cigale
General de l'armee des Turcs contre les Perles
l'an 1605. Secondement qu'apres ceste desfaiete

*De la guerre
entre les
Turcs &
Perles.*

1611_021r.jpg



du Mercure François. 21

1611.

qu'ils se conuertissent: à cause de leur persistan-
ce qu'ils ont faite en particulier, lors qu'ils se
sont donnez au Diable.

21. l'aduoué que lesdites marques sont fai-
tes avec protestation, qu'on sera tousiours
bon & fidelle seruiteur du Diable toute sa vie.

22. l'aduoué comme ie me suis treuue au Sa-
bath en plusieurs lieux: sçauoir à la Baume de
Roland: à la Baume de Loubieres: & deux ou
trois fois à la sainte Baume. Y allant vne fois
centes pour faire emporter Magdelaine par le
Diable, & la trainer par tous les bois de la sain-
te Baume.

*Sabath des
Sorciers.*

23. l'aduoué que lors que ie voulois aller au
Sabath, ie me mettois la nuict à la fenestre tou-
te ouuerte: autresfois ie sortois de ma cham-
bre, la fermant à la clef, & ayant mis mes clefs à
ma pochette, Lucifer me prenoit, & à vn in-
stant ie me treuuois transporté au lieu où le Sa-
bath se tenoit, y demeurant quelquesfois vne,
deux, trois, & quatre heures, pour le plus sou-
uent, suiuant les affections.

*Leur tran-
sport aux
Sabaths.*

24. l'aduoué comme à l'entree & sortie du
Sabath tous les Masques, Sorciers & Magiciens
adorent le Diable, luy rendent hommage, cha-
cun selon son degré: Sçauoir, les Masques l'a-
dorent tout couchez à terre: les Sorciers estans
à genoux & flechissant le corps: & les Magi-
ciens, comme Princes du Sabath, se mettent
seulement à genoux.

*Des trois fa-
çons que les
Sorciers, Ma-
giciens &
Masques a-
dorent le
Diable.*

25. l'aduoué qu'aussi-tost qu'on est entré au
Sabath, il y a vn Diable qui a commandement

1611_208v.jpg

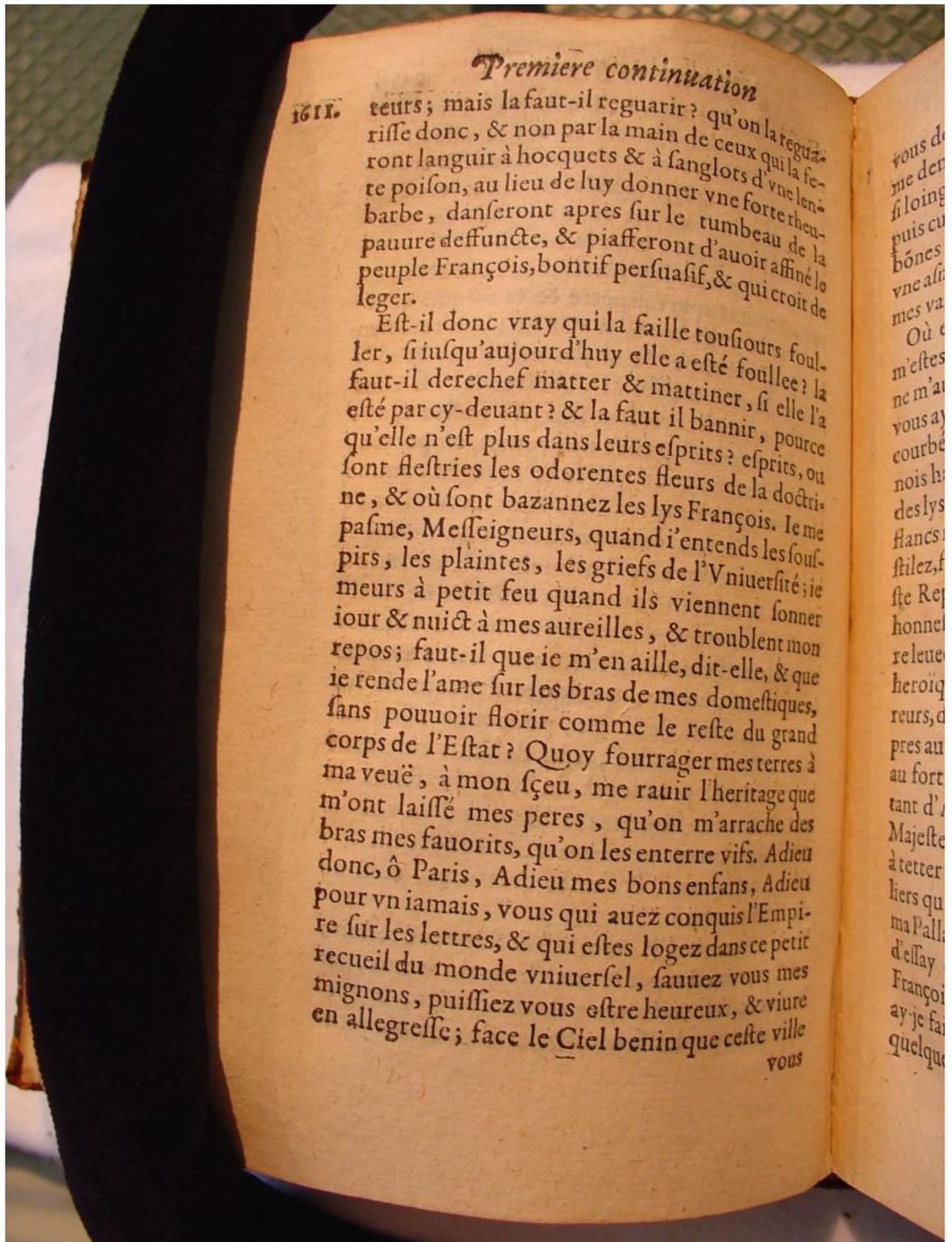


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan